

d'Aristée, d'Albares de Cléomède, d'Apollonius, de Jamblique. Le signe de la croix met en fuite les esprits de ténèbres. A ce sujet, l'auteur expose la doctrine des pères de l'Eglise sur les démons, leurs mœurs, leurs prestiges, leurs divers prodiges.

Viennent les hérétiques dont plusieurs, comme les carpocratiens, etc. trompent les faibles par leurs prestiges diaboliques. Satan semble avoir voulu établir plus particulièrement son règne visible dans certaines sectes comme les Manichéens. Il continue son œuvre de séduction au moyen-âge par la magie et la sorcellerie. Les évêques et les Conciles s'émeuvent de ces efforts criminels et les princes sont obligés d'édicter les lois les plus sévères pour arrêter les exploits des théurgistes et des sorciers.

Quand la grande hérésie du XVI^e siècle eût bouleversé l'Eglise de Dieu, le culte de Satan trouva nombre d'adeptes parmi les sectateurs de la prétendue réforme. Faut-il citer les illuminés, les prodiges extraordinaires accomplis par des hérétiques des Cévennes, du Dauphine, du Vivarais ? Les visions et révélations de Christine Poniatowa ?—les prestiges de Nicole Chevalier. etc.

Plusieurs chapitres du tome III sont consacré à l'examen de possessions célèbres : les faits de Loudun qui ont été le plus vivement attaqués, et ceux de Louviers. Ces faits ne sont pas très loin de nous. L'auteur les étudie avec une grande impartialité, et cite les pièces et documents originaux.

Satan est le plus habile des fourbes. Taxil est bien mesquin près de lui. Il transforme ses manifestations avec le progrès de la civilisation, de la science, et les vicissitudes de la religion. Au dix-huitième siècle, il essaya de réduire les âmes religieuses par des prophéties, des prodiges, et des guérisons surprenantes. Les incrédules se plaignent du défaut d'authenticité des miracles anciens,—le diacre Paris en fait de nouveaux devant des